# « Une fantaisie grecque » Hubert le Gall à la Villa Kérylos

Née de la rencontre de l'univers poétique et facétieux du designer et artiste Hubert le Gall avec ce rêve d'architecture qu'est la Villa Kérylos, l'exposition est une invitation au voyage dans une Grèce antique plus fantasmée que réelle. Créées spécifiquement pour l'occasion, une trentaine de pièces (bureau, table, canapé, candélabres, sculptures, vases) tissent ainsi des fils d'Ariane entre la topographie du lieu et les mythes éternels revisités par le créateur et sa complice sur ce projet, l'historienne de l'art Bérénice Geoffroy-Schneiter.

### Le jardin

Bruissant de mille parfums distillés par les essences de plantes chères à la Grèce antique, le jardin ne invitation à délester son corps et son esprit de toute référence au réel pour entrer dans cette parenthèse enchantée qu'est la Villa Kérylos. La présence de la petite hirondelle, qui

symbolise l'âme de la Grèce antique, l'esprit de la maison (*kérylos* signifie « hirondelle marine » en grec ancien), est évoquée de façon allusive ou métaphorique au fil du parcours : soit par un envol de plumes, soit par la silhouette discrète et vaguement ironique d'un oiseau-spectateur.

Placé sur la table de l'exèdre, un cratère, d'où surgit une guirlande de fleurs de pavot, symbolise le cycle du temps. Comme les Grecs anciens coupaient le vin trop épais avec de l'eau, Hubert le Gall a mixé ses idées et son inspiration dans ce grand vase aux allures de mappemonde. Une nuée de cinq ailes volette autour de la tige, pilier cosmique reliant le ciel à la terre, le passé mythique au présent. Symbole du cheminement intérieur de l'artiste, un pétale de pavot vogue au gré des tourbillons de son inspiration.

## Illustration : Le Cratère du Temps.

Plus loin, trois sièges klismos reliés entre eux par une frise sur laquelle court une strophe du poète René Char traduite en grec semblent avoir été quittés à l'instant par les Trois Grâces, parties se rafraîchir dans les eaux de la

Méditerranée. Le vocabulaire végétal (des boutons de rose, des fleurs épanouies, d'autres sur le point de se faner) est une ode à la vie et au cycle des saisons. Abandonnée sur l'un des trois sièges, une pomme renvoie à la séduction et au mythe du Jugement de Pâris, qui mit en compétition dans un concours de beauté les trois déesses Héra, Athéna et Aphrodite.

#### Illustration: Le Ruban d'Aphrodite.

Le thème d'Aphrodite et de sa beauté fécondante hante l'esprit du jardin, à l'image de ce buste d'où jaillit une brassée d'anémones et d'ornithogales. La Grèce rêvée d'Hubert le Gall n'est nullement littérale et se nourrit de maintes références historiques et picturales. On y devine, entre autres, les influences de Sandro Botticelli et du peintre britannique préraphaélite Edward Burne-Jones. Surgissant du sol, une tête bascule le regard vers le ciel et les rivages lointains de la Grèce. On devine une larme perlant sur le coin de son œil, incarnation de ce sentiment nostalgique qui nous relie, tel un cordon ombilical, à la patrie d'Homère et à ses dieux.

Courant du jardin jusqu'à la fenêtre de la chambre de

Madame, une guirlande de fleurs symbolise l'ardeur

amoureuse du dieu Zéphyr enveloppant de son souffle la

nymphe Chloris à l'éternelle beauté. Elle peut aussi

s'interpréter comme la trame du destin déroulé par les

Parques, le fil du récit chanté par l'aède, ou le thyrse fleuri

de Dionysos, symbole de l'inspiration.

Illustrations: Les amours de Zéphir et de, L'Aphrodite

aux deux visages.

Thyrôreion (vestibule d'entrée)

Assurant le passage entre le dehors et le dedans, le

passé et le présent, le vestibule est orné d'un grand dais

brodé portant l'image d'un oiseau aux grandes ailes

déployées, doté d'une face diurne et nocturne. Cette

créature mythologique, née de l'imaginaire de l'artiste, est

parée de petites bulles qui sont autant de suppliques

adressées au divin, tandis que ses prunelles de verre

irrisées de pépites d'or sont tournées vers la voûte

céleste, intermédiaire entre les humains et les dieux.

Illustration : Alcyon, oiseau de jour, oiseau de nuit.

- 4 -

Proauléion (avant-cour)

Maître des lieux, un poète-philosophe incarne la

connaissance et la mémoire de la Grèce antique. Son

effigie disparaît sous un flot de fils aux multiples nuances

symbolisant les liens littéraires, affectifs et spirituels qui

nous relient à la civilisation grecque, passée comme

présente. Cet enchevêtrement chaotique traduit aussi la

folie de l'inspiration et la trame de la vie. Encadré par deux

disques (l'un sombre comme la face tragique de l'âme

grecque, l'autre clair comme sa face solaire), le poète-

philosophe semble descendre de son piédestal pour

s'offrir aux regards des visiteurs dans un costume de

scène baroque et flamboyant. Nullement académique, la

Grèce d'Hubert le Gall est une source d'inspiration

perpétuelle qui se veut poétique, théâtrale, fantaisiste,

débridée...

Illustration: L'Inspiration du poète.

Balaneion ou Naiadès (thermes ou « salle des

naïades »)

- 5 -

Évoquant la splendeur des thermes de l'Orient et du bassin méditerranéen, l'atmosphère est ici propice à la purification comme à l'éveil des sens. Dispersés sur le sol en autant de flaques reflétant l'envol dans les cieux des âmes et des oiseaux, des brûle-parfums en bronze distillent les fragrances d'une Grèce antique pour laquelle l'esprit et le corps ne faisaient qu'un. D'une vasque aux allures de canopée s'élève une myriade de plumes symbolisant le murmure des esprits qui peuplent Kérylos.

Illustration: Le Murmure des âmes.

#### Péristyle

Véritable cœur de la maison, le péristyle s'improvise en assemblée des héros de la Grèce antique, dont le souvenir et les exploits sont évoqués sur les fresques courant le long des murs. Coulés dans le bronze, des vases-sculptures sont disposés dans un joyeux désordre et réinterprètent avec une totale liberté certains épisodes de la mythologie grecque : Ulysse et les sirènes, dont les pouvoirs ensorceleurs sont illustrés de façon métaphorique par des ailes et des roses épineuses ; le

sac de la ville de Troie, évoqué sous la forme d'un vase fracturé d'où surgissent des simulacres de fleurs; le supplice des Danaïdes, condamnées à remplir d'eau une jarre éternellement percée pour avoir assassiné leurs époux le jour de leurs noces...

Une apparition furtive semble jaillir des branches de l'arbre : c'est la nymphe Daphné métamorphosée en laurier pour échapper aux ardeurs amoureuses d'Apollon, qui épouse, ici, la silhouette d'un vase en forme de satyre. La ruse d'Ulysse fuyant, avec ses compagnons, la colère du cyclope Polyphème est évoquée de façon malicieuse par un cortège de sièges en forme de bélier. Enfin, du pauvre l'are puni par les dieux pour avoir volé trop haut dans le ciel, il ne subsiste plus que les flaques de cire de ses ailes fondues au soleil, sous le regard amusé d'une assemblée d'oiseaux.

Illustrations : Le Chant des Sirènes, Le Sac de Troie,
Le Supplice des Danaïdes, La Ruse d'Ulysse, Le
Satyre qui se prend pour Apollon, La Chute d'Icare.

## Bibliothèque

Avec ses vitrines regorgeant d'ouvrages, cette pièce solennelle incarne le rayonnement de la culture grecque à travers les siècles. Posés, chacun, sur l'une des deux grandes tables qui se font face, les deux livres qui ont façonné la culture hellène – L'Iliade et L'Odyssée – sont coulés dans le bronze et surmontés de mobiles aériens qui traduisent leur portée dans l'espace et le temps. Si le premier reflète la face virile et guerrière de la Grèce antique et l'emprise des dieux sur le destin des hommes, le second est une invitation au rêve, au voyage et à la poésie.

## Amphithyros (vestibule)

Avec ses trières aux voiles déployées, ce petit vestibule assure la transition entre la bibliothèque (lieu de l'esprit) et la salle à manger (lieu de plaisir et de convivialité). Évoquant la course vagabonde des marins grecs et les nombreux périls qu'ils devaient affronter sur les « routes liquides » (monstres, tempêtes, détroits), un bougeoir en forme de mappemonde en verre translucide fait office de sémaphore au cœur de la nuit. Métaphore du destin

d'Ulysse ballotté sur les flots, c'est aussi une ode à la

Méditerranée, perpétuelle source d'inspiration pour les

poètes et les artistes.

Illustration : Bougeoir Méditerranée.

Triklinos (salle à manger)

Courant sur le haut des murs, une frise peuplée de

satyres et de silènes donne le ton : c'est ici que l'on

s'adonne aux plaisirs de la table et du vin. Bousculant les

échelles et les matériaux, une douce folie s'est emparée

de la vaisselle. Sur les tables sont disposés des vases-

sculptures en verre multicolore, qui clament les délices de

l'ivresse dionysiaque, source de désordre mais aussi de

création.

Illustrations des trois vases : Le Festin des dieux.

Andron (grand salon)

Comme son nom l'indique, cette pièce est un espace

dévolu aux hommes. S'inspirant du motif central de la

mosaïque qui illustre la lutte héroïque de Thésée et du

Minotaure, un imposant cabinet évoque la force sauvage

- 9 -

de la créature légendaire née des amours contre-nature de Pasiphaé, l'épouse du roi Minos, et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon. Lui fait face un canapé épousant les courbes sensuelles d'un simulacre de vache, baptisé malicieusement « Pasiphaé » par l'artiste. Soit un clin d'œil facétieux pour évoquer le stratagème imaginé par l'ingénieux Dédale pour faciliter l'accouplement de la reine volage avec son amant à cornes! Une table percée en son centre telle une gigantesque pupille évoque, quant à elle, le fil que la belle Ariane offrit au héros Thésée pour l'aider à retrouver la sortie du labyrinthe. C'est aussi une métaphore des méandres de la mémoire et du flot des récits...

Enfin, disposés au gré des étagères, quatre candélabres déclinent avec humour le thème viril du Minotaure représenté, tour à tour, faisant le beau, gonflant ou étirant ses muscles. Sur l'autel du dieu, une tête de taureau en marbre blanc et parée d'une guirlande de fleurs en bronze détourne joyeusement le thème sanglant du sacrifice.

Illustrations : Cabinet Taureau, Canapé Pasiphaé, La

Parade des Minotaures, Table Le fil d'Ariane,

L'Offrande sacrée.

Oïkos (petit salon)

Dédié à la musique et à la poésie, le petit salon est orné

de frises en stuc blanc à la gloire de ces deux rivaux que

sont Apollon et Dionysos. Nul n'est contraint de choisir

entre les deux faces de la pensée grecque (l'une

volontiers débridée, l'autre plus rationnelle), mais chacun

est invité à contempler la mer depuis cet espace propice

à la méditation et à la rêverie. Un siège, baptisé

« Apollon » en l'honneur de celui qui préside au concert

des neuf muses, a pris place devant le piano, l'instrument

des temps modernes...

Illustration: Siège Apollon.

Vestibule au premier étage

Donnant accès aux appartements de Monsieur et

Madame, cet espace est orné d'un pilier hermaïque en

bronze, placé solennellement dans une niche. Afin de

- 11 -

rompre avec l'austérité du lieu, Hubert le Gall instaure un

dialogue irrévérencieux entre le dieu Hermès, prisonnier

de son autel, et une effigie d'Aphrodite enveloppée de

fleurs d'oranger et d'une nuée de seins, qui évoque

irrésistiblement le souvenir de la célèbre statue de

l'Artémis d'Éphèse. Mais ici le rituel archaïque est devenu

un pur jeu de formes, sensuel à souhait...

Illustration: L'Aphrodite des jardins.

Ornithès (chambre de Madame dite « Chambre aux

oiseaux »)

Au premier étage, la chambre de Madame, parée de bleu,

est une invitation à la quiétude et au sommeil. Reprenant

le vocabulaire tout en courbes des fresques murales, un

siège baptisé *Pénélope* est un clin d'œil malicieux au

stratagème inventé par l'épouse d'Ulysse et à son fil sans

cesse tissé et détissé. A ses pieds, se love, entouré sur

lui-même, le chien Argos, métaphore du temps sans

cesse recommencé. Sur la table est posé un buste

d'Aphrodite, d'où jaillissent des fleurs de liseron,

promesses de rêves enchanteurs. Son masque ailé offre

- 12 -

Synopsis de l'exposition de la Villa Kérylos une allusion poétique à Hypnos (le Sommeil) qui, dans la mythologie, n'est autre que le frère jumeau de Thanatos (la Mort). En Grèce comme ailleurs, les frontières entre le réel et l'irréel sont ténues...

Illustrations: Le Songe d'Aphrodite, le Siège Pénélope et Argos.

#### Douche et *Ampelos* (salle de bains de Madame)

Lieu par excellence de l'intimité, la salle de bains se pare de tous les accessoires dédiés à la séduction. Orné de perles de verre blanches, un miroir célèbre la beauté ambiguë de la Gorgone Méduse, petite-fille née de l'union de la Terre (Gaïa) et de l'Océan (Pontos), qui deviendra au fil des siècles l'archétype de la femme fatale. Si l'on en croit le poète Ovide, c'est précisément de la tête de Méduse tranchée par le héros Persée qu'ont surgi, dans la mer, les branches de corail. On lui prête désormais en Grèce et sur tout le pourtour méditerranéen des vertus bénéfiques. Nullement archaïque, moins encore monstrueuse, la Méduse d'Hubert le Gall est avant tout une séductrice...

Renfermant un tiroir secret, un coffret en forme de chien

lové sur lui-même et paré d'un ruban fleuri est, quant à lui,

directement inspiré du célèbre moulage de Pompéi. Plus

proche de Manet que de la Grèce antique, l'artiste en a

volontairement effacé toute trace de tragique pour y

substituer une touche de coquetterie. Subrepticement, sa

Pandora s'est métamorphosée en Olympia!

Illustrations: Miroir L'Œil de Méduse, Coffret à bijoux

Pandora.

Salon de rencontre (dite « salon de Triptolème »)

Dans cette petite salle, dont le pavement est orné d'une

farandole d'hippocampes, se tient un secrétaire épousant

la silhouette d'un cheval aux allures de Pégase qui pose

un regard attendri sur une sphère symbolisant la petitesse

de l'univers. Discret, son fermoir est orné d'une paire

d'ailes, invitation à prendre son envol pour parcourir le

monde, sous la protection divine d'Athéna.

Illustrations: Secrétaire Pégase, Tabouret Athéna.

Salle de bains de Monsieur

- 14 -

Répondant à celle de Madame, la salle de bains de Monsieur est dotée d'un guéridon orné d'un hippocampe surgissant d'un tourbillon de bulles de verre évoquant la colère des flots. Hubert le Gall a hissé cette créature fantastique, tirant originellement le char du dieu Poséidon, en motif décoratif aux accents pompéiens.

Illustration: Guéridon La Fureur de l'Hippocampe.

Erotès (chambre de Monsieur dite « chambre des amours »):

À la tonalité bleue et propice au sommeil de la chambre de Madame semblent répondre la teinte flamboyante et le décor dionysiaque de la chambre de Monsieur. Un bureau en forme de chèvre broutant des feuilles d'acanthe symbolise cette veine bucolique et champêtre qui n'a cessé d'irriguer toute la littérature gréco-romaine, du poète latin Virgile (Ier siècle avant notre ère) au poète grec Longus (IIe ou IIIe siècle de notre ère). C'est aussi un hommage d'Hubert le Gall au mobilier classique du XVIIIe siècle, dont le raffinement et le vocabulaire décoratif planent sur ses créations, passerelles jetées entre une

Synopsis de l'exposition de la Villa Kérylos
Grèce antique et une Grèce de fantaisie redécouverte et sublimée par les artistes et les poètes...

Illustration: Bureau Virgile.